

Balade dans les îles Walcheren et visite du port d'Anvers

10 et 11 septembre 2016



Programme de la balade aux Pays–Bas

Samedi 10 septembre 2016

- 8h Départ Saultain
 Traversée du tunnel via les îles de Walcheren
- 11h30 Repas pique-nique en bordure de mer
- 14h30 Visite du Watersnoodmuseum
- 16h15 On continue notre balade à travers les îles par les petites routes
- 17h00 Arrêt à Willemstaad, petite ville pittoresque.
- 19h00 Arrivée à Breda, hôtel Campanile

Dimanche 11 septembre 2016

- 8h30 Départ de l'hôtel direction Anvers
- 10h Visite du port en bateau
- 12H30 Déjeuner au restaurant Giovanni, dans le centre historique d'Anvers
- 14h-16h30 Visite libre du centre-ville
- 17h Retour vers Saultain pour 19h

Un peu d'histoire sur les Iles de Walcheren

Époque romaine

Walcheren était déjà un territoire habité à l'époque romaine, avec Dombourg comme centre commercial important. Durant l'Antiquité tardive, Dombourg apparaît sous les noms de Walacr(i) a, Gualacra, Walachria, Walichrum, Walkaria, Walchra, Walachia provenant du germanique Walh et désignant probablement les populations romanisées locales, ce qui explique l'origine du nom Walcheren. En 1647, les ruines d'un temple consacré à la déesse Nehalennia ont été trouvées. Les autels ont aussi été retrouvés : ils étaient couverts d'hymnes à la déesse, en reconnaissance des traversées sûres. Au cours des III^e et IV^e siècles, une grande partie de la Zélande a été submergée et le territoire demeura presque inhabité.

Moyen Âge

Au cours du IX^e siècle, des citadelles sont construites afin de protéger l'île contre les invasions des Normands. Middelbourg et Souburg (de zuid-burcht : « la citadelle du sud ») en sont des exemples. On peut encore voir la citadelle de terre à Souburg. En 837 (838 ou 841 selon d'autres sources), Lothaire I^{er} accorde l'île à un chef viking, Harald Klakk. Les paysans élevèrent de petites buttes (vliedbergen) dans ce territoire pas encore poldérisé afin de se protéger des inondations. Au XI^e siècle, une partie de la Zélande est poldérisée par des moines venus de Flandre et ainsi le pays est de moins en moins submergé. L'argile fertile de Zélande est très bonne pour l'agriculture et la prospérité dans le territoire augmente grâce au commerce maritime.

À partir du XII^e siècle, des villages et des villes apparaissent. Du fait de la bonne accessibilité par mer, l'intérêt de villes comme Middelbourg, Veere et Flessingue croît rapidement vers le XIV^e siècle.

En 1246 le roi Louis IX de France, doit arbitrer les droits de succession des enfants de Marguerite de Constantinople, donnant la Flandre aux enfants de Dampierre, et le Hainaut aux enfants d'Avesnes. Ceci semblerait avoir réglé la question, mais en 1253 de nouveaux problèmes surgissent. Jean le fils le plus âgé, d'Avesnes n'étant pas satisfait de son sort, convainc Guillaume II, comte de Hollande, Roi de Germanie, son beau-frère, de s'emparer du Hainaut et des régions de Flandre qui se trouvent dans les limites de l'empire. Une guerre civile s'ensuit, qui finit quand les forces d'Avesnes sont défaites à la bataille de Walcheren et Dampierre emprisonné.

XVIII^e et XIX^e siècles

Durant cette période, la prospérité décline. L'économie stagne, à l'exception de l'agriculture. Du 30 juillet au 10 décembre 1809, une expédition britannique a lieu sur Walcheren. Ce fut une tentative manquée de conquérir le port d'Anvers aux mains des Français, dans le cadre de la Cinquième Coalition lors des guerres napoléoniennes.

XX^e siècle

Seconde Guerre mondiale

Après le débarquement de Normandie en juin 1944, les Alliés sont remontés rapidement en direction de la frontière néerlandaise. En septembre, les provinces méridionales ont été libérées, y compris la Flandre zélandaise. L'échec de l'Opération Market Garden a mis un terme provisoire à l'avancée.

L'armée allemande continua à occuper Walcheren. Elle maîtrisait la voie d'accès jusqu'à la ville portuaire Anvers. Or, les armées alliées avaient un grand besoin de ses installations portuaires : les ports normands étaient trop petits et trop éloignés. Pour ouvrir la voie d'accès vers Anvers, il était donc aussi nécessaire de prendre Walcheren. Mais la forte défense allemande rendait un débarquement périlleux. Pour cette raison, les Alliés bombardèrent le 3 octobre les digues de Walcheren à Westkapelle. Walcheren se trouva alors sous eau. Le but était de désorganiser suffisamment la défense allemande afin de préparer une attaque amphibie.

Malgré les avertissements à la population le 2 octobre au moyen de largages aériens, 180 habitants de Westkapelle ont trouvé la mort. 600 des 650 logements du village furent détruits. Les digues à Flessingue et à Veere ont aussi été bombardées. Le 17 octobre, Westkapelle a de nouveau été attaqué afin d'agrandir et approfondir la brèche dans la digue.

Le 24 octobre, la 2^e division canadienne a pris le Kreekrakdam après des combats très vifs. Le jour suivant, elle put libérer les villages de Rilland et de Bath. La 52^e division écossaise Lowland atterrit sur la côte sud du Zuid-Beveland. Ce n'est que le 30 octobre que le Zuid-Beveland fut libéré entièrement.

Le 1^{er} novembre, les Allemands furent finalement tellement affaiblis que les Anglais purent débarquer. Le 8 novembre, Walcheren était libérée.

Inondations de 1953

Dans la nuit du 31 janvier au 1^{er} février 1953, la Zélande a été touchée par une inondation. Walcheren fut alors dans une large mesure préservée des inondations. Pour prévenir une catastrophe semblable à l'avenir, les travaux du plan Delta ont été entrepris à partir de 1958. Un effet collatéral de ces travaux fut que les liaisons avec le reste des Pays-Bas ont été améliorées considérablement.

Plan Delta

Le Veerse Gatdam de 1961, (Le Veerse Gatdam est un barrage en Zélande, aux Pays-Bas. Il sépare le Veerse Meer de la mer du Nord. La route nationale N57 l'emprunte. Il ne possède pas d'écluse contrairement au Zandkreeksdam, situé de l'autre côté du lac). Une partie des travaux du plan Delta, relia Walcheren avec l'île de Noord-Beveland. L'ancien Veerse Gat s'appelle de nos jours le Veerse Meer ; c'est une zone de sport nautique populaire qui attire de nombreux touristes.

Le port de la ville Veere, du fait de la construction du Veerse Gatdam, n'est plus relié à la mer, raison pour laquelle la flottille de pêche de la ville a disparu. La longueur de la côte a été considérablement réduite par la construction du barrage, ce qui diminue fortement le danger d'inondation.

L'arrêt pique-nique



Passage sur l'Oosterscheldekering

Ce barrage limite les submersions marines. Il comprend de grandes glissières qui peuvent être abaissées en cas de fortes tempêtes, éventuellement combinées à une marée d'équinoxe, pour que la marée haute ne puisse franchir les digues de l'Escaut oriental. À une hauteur d'eau attendue de plus de 3 mètres au-dessus du niveau NAP d'Amsterdam, les portes sont fermées par les agents du poste de commande de l'île de Neeltje Jans. Si personne n'est présent, les portes se ferment automatiquement à tout dépassement des 3 mètres d'eau. Depuis la mise en service, le barrage a été fermé à 26 reprises, en dehors des séances de test.

Au lieu de la fermeture complète de l'Escaut oriental, cette solution complexe fut choisie pour le respect de l'environnement et de l'écologie du plan d'eau, qui reste une eau de mer salée. Le premier projet prévoyait la fermeture complète de l'Escaut oriental.

À la fin des années 1960, les travaux débutèrent sur base du projet initial. Quelques îles artificielles, parmi lesquelles Roggenplaat (1969), Neeltje Jans (1970) et le Noordland (1973), avaient été construites. À la fin 1973, 5 des 9 kilomètres de la passe de l'Escaut oriental avaient été endigués.

Vers 1973, une protestation massive vit le jour de la part d'organisations de défense de la nature. Sur ce, les travaux ont été temporairement arrêtés en juillet 1974, dans l'attente d'une décision définitive. Le gouvernement nomma une commission Escaut oriental, devant statuer sur une solution plus consensuelle. Il fut finalement décidé en 1976 d'installer des portes-glissières sur les trois kilomètres de longueur de l'ouvrage. Ces portes sont habituellement ouvertes, mais peuvent être fermées à l'occasion de tempêtes. L'entrée de l'eau salée et les marées de l'Escaut oriental ont ainsi été conservées.

La construction

Le budget de l'Oosterscheldekering fut revu à la hausse à la suite d'une décision du cabinet ayant réévalué les difficultés techniques. La construction fut reprise en avril 1976.

La construction d'une île artificielle nommée Neeltje Jans a été nécessaire et là 65 énormes piliers de béton furent construits à sec dans une forme de radoub qui, une fois remplie d'eau permet leurs transports par l'Ostrea, bateau spécialement construit, vers leur emplacement final, puis lestés de sable.

En dessous de ces pieux, des nattes avaient été placées, pour empêcher le déplacement du sable. Un autre bateau a été construit spécialement pour cette tâche, le Cardium. Un troisième bateau spécial fut construit, pour damer le sol sablonneux, le Mytilus.

Le 26 juin 1986, la dernière des 62 portes-glissières en acier installées entre les piliers, fut mise en place. Le barrage antitempêtes fut inauguré le 4 octobre suivant par la reine Béatrix en ces mots : « Le barrage antitempêtes est fermé. Les travaux du Plan Delta ont été achevés. La Zélande est désormais sûre » (ceci n'était pas tout à fait exact, puisque les travaux du Plan Delta ne furent vraiment achevés qu'en 1997 à l'issue de l'inauguration du dernier ouvrage que fut le Maeslantkering, en Hollande-Méridionale). La route sur l'ouvrage ne fut toutefois inaugurée par la princesse Juliana que le 5 novembre 1987.



Visite du musée : Watersnoodmuseum



Sa création

Nombreuses sont les personnes qui trouvent incompréhensible qu'il ait fallu attendre aussi longtemps avant que soit créé un musée ayant pour thème la "catastrophe". Plusieurs tentatives, faites plus tôt, étaient restées sans succès.

Après la commémoration des inondations, quarante ans plus tard, en 1993, de nouvelles tentatives furent lancées. Celles-ci se développèrent en 1997 en un groupe de travail, sous la direction de Ria Geluk, qui réussit à donner forme au projet.

Un groupe de bénévoles, dirigés par Evert Joosse, architecte à Kloetinge, réalisa un vrai musée dans l'un des caissons avec des subventions allouées, dans le cadre du projet de Rénovation des campagnes, par différentes collectivités locales, entreprises et fonds.

L'aménagement fut confié à Podium, un bureau pour la communication pédagogique d'Utrecht. En septembre 2000, le musée fit un test d'ouverture afin de montrer au public à quoi ressemblerait le musée.

L'aménagement du musée fut terminé au cours de l'hiver suivant. Le musée fut officiellement inauguré le 2 avril 2001 par madame Monique de Vries, alors secrétaire d'état au Ministère néerlandais des Transports et Voies navigables, en présence des bénévoles, des sponsors et de nombreux invités.

La totalité des frais de fondation (€ 272 268, travail des bénévoles non compris) a pu être payée grâce à diverses subventions et dons.



Willemstad

Willemstad est une ville fortifiée de la commune de Moerdijk dans la province du Brabant-Septentrional aux Pays-Bas. Il s'agit d'une localité ayant obtenu le titre de ville. Willemstad est située à l'intersection de deux cours d'eau, le Volkerak et le Hollands Diep. (Grand bras de rivière du delta du Rhin et de la Meuse aux Pays-Bas, fait partie de l'itinéraire fluvial principal entre Rotterdam et Anvers.)

À l'origine, l'endroit était composé de terres alluviales. Le village de Ruigenhil vit le jour vers 1565 après que Jean IV de Glymes, marquis de Bergen-op-Zoom fit polderiser les terres. Le 17 juin 1583, les Espagnols envahirent Steenberg. Guillaume d'Orange fit fortifier Ruigenhil. Après sa mort en 1584, son fils, le prince Maurice, octroya des droits de ville à la localité en 1585. Celle-ci prit le nom officiel de Willemstad. Initialement : Willem's stad (la ville de Guillaume).

Le prince Maurice chargea Adriaan Anthonisz d'étendre les fortifications vers leur forme actuelle d'étoile à sept branches. Les bastions situés à chacune des pointes de l'étoile ont été baptisés du nom d'une des sept provinces qui s'étaient alliées dans la lutte contre l'Espagne.

Une église protestante (la Koepelkerk) fut construite à Willemstad en 1607 par Coenraet Norenburgh. Il s'agit de la première église protestante construite aux Pays-Bas. Le prince Maurice offrit l'appui financier à la construction de l'église à la condition que celle-ci ait une forme soit ronde, soit octogonale. En 1623, le prince Maurice fit construire le Princehof à Willemstad (actuellement Mauritshuis). Le bâtiment servit d'hôtel de ville à partir de 1973 jusqu'à ce que l'administration soit transférée à Moerdijk, en 1997.

Il existe toujours un lien entre Willemstad et la famille d'Orange-Nassau. Un des titres de la Reine Beatrix est Dame de Willemstad.

En 1793 Willemstad supporta un siège des Français, mais dû capituler après la chute de Bergen op Zoom. Au début du XIX^e siècle Willemstad reçut la visite du Roi Louis Napoleon Bonaparte les 27 et 28 avril 1809 et celle de son frère, l'Empereur Napoléon le 4 octobre 1811. L'empereur Napoléon fit construire une poudrière.

En 1874 Willemstad fut au centre de la ligne de défense du Hollands Diep et du Volkerak. Il s'agissait de défendre la Hollande contre les troupes qui venaient du Brabant en traversant le Hollands Diep et fermer l'accès des bateaux vers le Hollands Diep.



Breda

Hôtel Campanile

Adresse : Minervum , 7090, 4817 ZK Breda, Pays-Bas

Téléphone : +31 76 578 7700



Située au confluent de la Mark et de l'Aa, Breda était jadis l'une des principales places fortes du pays et le centre d'une importante baronnie. C'est aujourd'hui une ville dynamique et un grand centre de commerce et d'industrie. Bénéficiant de sa situation sur l'une des principales routes d'accès du pays, c'est une étape accueillante aux vastes zones piétonnes, aux nombreux parcs et aux environs attrayants (bois de Liesbos et de Mastbos, parc récréatif de Surae).



Anvers

Nous avons rendez-vous à 10h pour la visite du port en bateau. La solution la plus simple est de garer nos véhicules dans le parking : **Godefriduskaai**.

- Multi-Pass
- Cartes de réduction
- Services Q-Park
- Entrée et sortie
- Appli Q-Park gratuite
- Promotion abonnement

SE GARER À ANVERS - PARKING GODEFRIDUSKAAI

Zeevaartsstraat 11
2000 Anvers

Téléphone: 02/711 17 00 (heures de bureau)
Hauteur de passage: 2m03
Emplacements: 450

Accès: 24/24h - 7/7j Sortir: 24/24h - 7/7j

Tarifs

		Samedi et dimanche
40 min.	€ 2,00	
50 min.	€ 2,00	
1 jour	€ 20,00	€ 15,00

Prix TVA 21%. Sous réserve d'éventuelles modifications de prix.

Abonnements

7x24	6x24	5x24	Bureau	Null
€ 259,29	€ 250,18	€ 236,94	€ 207,38	€ 56,69

Après la visite du port en bateau, nous nous retrouverons pour déjeuner au restaurant Da Giovanni dans le centre historique d'Anvers, où nous sommes attendus pour 12h30. Après le repas je vous propose un quartier libre de 2 heures.



A la fin de la visite en bateau. Nous reprendrons nos véhicules, pour nous garer sur un parking gratuit : quai saint Michel. Nous gagnerons le restaurant à pieds (environ 500m).



Principaux points d'intérêt dans le centre historique.

ANTWERPEN

***AUTOUR DE LA GRAND-PLACE

ET DE LA CATHÉDRALE *visite : 1/2 journée*

Dédale de places, de rues étroites et de passages, ce quartier frappe par la multitude de niches abritant des madones : on en a dénombré plus de 300. Elles étaient souvent le chef-d'œuvre de sculpteurs candidats à la guilde de St-Luc.

* **Grote Markt (Grand-Place) (FY)** – Dominée par la flèche élanée de la cathédrale, cette place irrégulière est encadrée par les **maisons des corporations** (16^e et 17^e s.) qui montrent une façade très haute, presque entièrement vitrée, surmontée d'un pignon à redents ou à volutes, hérissé souvent de fins pinacles. En regardant l'hôtel de ville, on admire à droite cinq belles maisons pour la plupart de style Renaissance, fin du 16^e s. : l'Ange Blanc, surmonté d'un ange, la maison des Tonnelliers (statue de saint Matthieu), celle de la **Vieille Arbalète**, très haute, surmontée de la statue équestre de saint Georges, celle des Jeunes Arbalétriers, de 1500, et la maison des Merciers (aigle).

Stadhuis (Hôtel de ville) (FY H) – Construit en 1564 par Cornelis Floris, sa façade longue de 76 m mêle avec bonheur les éléments flamands (lucarnes, pignons) à ceux de la Renaissance italienne (loggia sous le toit, pilastres entre les fenêtres, niches). L'ordonnance austère des hautes fenêtres à meneaux est égayée par le riche décor de la partie centrale. L'intérieur a été complètement remanié au 19^e s.



Brabofontein – Œuvre fougueuse de Jef Lambeaux (1897), la fontaine rappelle le geste légendaire de Silvius Brabo brandissant la main du géant Druon (voir ci-dessus). L'eau s'écoule directement sur les pavés de la place.

* **Vlaaikensgang (FYZ)** – Un porche au n° 16 du **Oude Koormarkt** donne accès à cette pittoresque ruelle du vieux Anvers, qui a conservé un aspect villageois. *Retourner vers le Oude Koormarkt.*



Grand-Place – Fontaine Brabo

* **Vlaaikensgang (FYZ)** – Un porche au n° 16 du **Oude Koormarkt** donne accès à cette pittoresque ruelle du vieux Anvers, qui a conservé un aspect villageois. *Retourner vers le Oude Koormarkt.*

Handschoenmarkt (FY Z) – Devant la façade de la cathédrale, cette place triangulaire, où se tenait le marché aux gants, est cernée de vieilles demeures. Un puits attribué à Quentin Metsys, ferronnier devenu peintre par amour, dit la légende, dresse son gracieux couronnement de fer forgé dominé par Brabo brandissant la main du géant. Il se trouvait jusqu'en 1565 devant l'hôtel de ville.

*** **Kathedraal (Cathédrale) (FY)** – Le monument le plus admirable de la ville d'Anvers, le plus vaste de Belgique, d'une superficie de près d'un hectare, a été entrepris vers 1352, en commençant par le chevet, et terminé seulement en 1521. L'ensemble restant cependant très homogène. Plusieurs bâtisseurs se succédèrent : Jacob Van Thienen, Jan Appelmanns et son fils Peeter, Jan Tac, Everaert Spoonwater, Herman et Dominique de Waghmakere et Rombout Keldermans.

La cathédrale abritait à l'origine *N.-D.-à-l'Arbre*, trouvée sur une branche après une invasion normande. Cette statue fut détruite en 1580 ; une copie se trouve à N.-D.-du-Sablon, à Bruxelles (voir ci-dessus).

*** **La tour** – Comme à Malines et à Gand, la merveille de la cathédrale est sa tour. Elle s'élève à 123 m de hauteur, miracle de richesse et de légèreté. Le magnifique clocher, « droit comme un cri, beau comme un mât, clair comme un pierge » écrit Verhaeren, a été construit en un siècle par Peeter Appelmanns, Herman et Dominique de Waghmakere. Il contient un carillon de 47 cloches.

La deuxième tour est restée inachevée au 16^e s. ; au pied de celle-ci, quatre personnages semblent construire avec ardeur ; cet hommage à l'architecte Peeter Appelmanns est dû au ciseau de Jef Lambeaux (1906). Depuis le 16^e s., une étrange coupole à bulbe coiffe la croisée du transept.

Oude Beurs (FY E) – L'ancienne bourse du commerce date de 1515. Le bâtiment est occupé de nos jours par des services publics. Derrière sa façade classique, on découvre une charmante cour pavée, entourée de portiques et dominée par une tour de guet.

* **Vleeshuis (FY D)** – Dans l'ancien quartier du port se dresse cet imposant édifice gothique. Les murs en brique, rayés de grès blanc, sont flanqués d'élégantes tourelles. La **maison des Bouchers** fut construite dans les années 1501-1504 par Herman de Waghmakere, à la demande de la corporation des bouchers. Depuis 1913, il abrite un musée des arts décoratifs, de numismatique et d'archéologie. Dans la vaste salle recouverte de voûtes d'ogives, les tables de découpe ont été remplacées par une vaste collection d'objets d'art. Une série d'intérieurs bourgeois ont été reconstitués au premier étage, ainsi que la salle de conseil des bouchers. On admirera de nombreux objets illustrant l'art des corporations et des métiers anversois à l'âge d'or : monnaies, médailles, armes et faïences, dont un tableau à carreaux de faïence représentant la conversion de saint Paul (1547). À noter aussi une maquette du centre urbain d'Anvers en 1860 et une petite sélection d'objets provenant de fouilles effectuées dans la ville. Le double piano à queue (1899) et le virginal avec vue d'Anvers (1611) sont les précurseurs d'une ample collection d'**instruments de musique***, rassemblée au deuxième étage. Anvers fut un centre de fabrication de clavecins réputé au 17^e s. Outre quelques pièces maîtresses de la famille Ruckers, la collection comprend toute une gamme d'instruments à cordes et à vent. Le musée possède une surprenante collection d'objets d'art égyptiens, dont le fleuron est le sarcophage de Nes-Chonsoe, la « cantatrice d'Amon-Ré », datant de la XXI^e dynastie (10^e s. avant J.-C.).

* **Nationaal Scheepvaartmuseum (Het Steen) (FY)** – Le musée de la Marine est situé dans la forteresse du Steen construite après 843 sur l'Escaut, pour défendre la nouvelle frontière du traité de Verdun (voir *Introduction, Histoire*). Prison dès le début du 14^e s., le bâtiment fut agrandi vers 1520, sous Charles Quint, et restauré aux 19^e et 20^e s.

Une intéressante exposition retrace, à l'aide de nombreux tableaux, maquettes, instruments, sculptures et documents la vie maritime et fluviale, surtout en Belgique, des origines à nos jours. On visite le département d'archéologie industrielle (*maritiem park*) où l'on peut voir la collection de bateaux (le navire fluvial *Lauranda* : expositions temporaires). Devant le Steen se dresse la statue du lutin anversois légendaire **Lange Wapper**.

Des terrasses promenoirs du **Steenplein**, on a un aperçu de l'animation de l'estuaire, qui atteint à cet endroit une largeur de 500 m. C'est de cet endroit que partent les bateaux d'excursion pour la visite du port (voir ci-dessus).

Le long des quais, des maisons modernes (la maison Van Roosmalen, coin Goede Hoopstraat-St-Michielskaai) alternent avec de magnifiques bâtiments anciens.